

AK8?  
Dorval?

# L'INTERACTIF

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU DÉPARTEMENT D'INFORMATIQUE ET DE RECHERCHE OPÉRATIONNELLE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



## SPECIAL WILL!

COMME DANS  
"YOU WILL  
SUFFER!"



**Ce mois-ci, dans l'interactif...**

**Éditorial (Steven Pigeon) , page 1**

**Extrait de la saga de Karl Johensen (Jean Tessier), page 3**

**Hey! Will! (Myriam Beauchemin), page 4**

**HorreurScope (Steven Pigeon), page 5**

**Le Mvett, suite et fin (Pascal Abessello Nguéma), page 7**

**La force de la nature (Michael Glenn), page 9**

**Le Test du Nerd (Alain southière), page 10**

**çpufre, page 12**

**Les Dieux de la Forêt (Steven Pigeon), page 13**

**Twitt du mois (Laurent Duperval), page 14**

**Pow! Pow! T'est mort! (Steven Pigeon), page 16**

**Rubrique sans fondement ( P. Abessello Nguéma), page 18**

**La cabane à sucre (Laurent Duperval), page 20**

**Si "MAN" était en français... (Laurent Duperval), page 23**

**Ode à la Cabane, (anonyme) ,page 24**

**Les annonces classées (collectées par Martin Saulnier), page 25**

**Le quiz du multiplex (Louis-Luc LeGuerrier), page 26**

**Méchant poisson-Lion, page 28**

**Rédacteur en chef: Steven Pigeon**

**Correction des textes Myriam Beauchemin**

**Mise en page: au départ, c'était Benoit Jetté qui devait la faire, mais...**

**Tous les textes sont (c) 1992, selon leurs auteurs.**



## ÉDITORIAL

Comme dans tout bon éditorial, je parlerai de politique, mais j'en profiterai aussi pour faire une rétrospective de notre année qui fut fort mouvementée, et de quelques faits divers. Très divers.

### Politique:

Nous avons eu la visite, dernièrement, au U-5, de monsieur Ferland, qui venait sonder le terrain, étant donné que certains étudiants s'étaient plaint de l'enseignement et remettaient en cause la pédagogie, et les fondements de la philosophie universitaire. Remarquez que, moi aussi, je me pose de sérieuses questions quand un professeur, fût-il du département de mathématiques ou non – car cela a bien peu d'importance, me dit qu'il se fout bien de la masse étudiante, qu'il enseigne pour les deux ou trois meilleurs, et que de toutes façons, il dort bien parce qu'il est permanent!

L'université, depuis quelques temps, disons quelques années, est en guerre contre les autres universités. Une guerre bien gentille d'ailleurs, puisqu'il s'agit d'une course vers l'excellence. Je n'ai rien contre, bien au

contraire. Sauf que l'excellence, c'est à quel prix?

Il m'arrive de penser, très sérieusement, aux fondements de cet excellence. Surtout à son prix. Surtout quand je regarde ma facture, que l'université m'envoie au début de chaque session. Si mes préoccupations étaient strictement capitalistes, et étant donné ma situation financière... euh... délicate, je me demanderait quels sont mes recours contre un service qui ne me satisfait pas. Dans tout les autres domaines où on débourse son fric en échange de services, on peut toujours avoir recours aux petites créances, et même avec l'aide juridique, à la protection du consommateur, etc... Cependant, dans le système de l'éducation, les règles sont différentes.

Je suis tolérant, parce que je sais que l'excellence passe aussi par les efforts individuels des étudiants, par leur travail et leur implication: nul doute que le succès n'est pas que la responsabilité des professeurs. Mais quand je m'inscris à un cours, que j'achète un livre, que je ne vais pas au cours, et que j'obtiens une note qui est le *double* de la moyenne (eh oui, j'en suis fier) n'y

a-t-il pas une toute petite raison de se poser des questions? De très sérieuses questions?

Une autre histoire qui a fait parlé, c'est le cas Langlois, qui, à l'aide de ses démo, a collé *beaucoup* de monde pour plagiat.

Bien que cette histoire fit des mécontents, je me dois d'avouer que j'approuve la chasse au plagiat. À l'école secondaire où j'ai souffert mes études, on ne tolérait tellement pas le plagiat qu'on vous mettait assez facilement à la porte pour chose pareille. Et sans remboursement: c'était une école privée. Et je suis parfaitement d'accord qu'il y ait un contrôle sévère du plagiat, parce qu'il n'y a aucune raison qu'on profite de mon travail, sans que je le sache. Et c'est valide dans l'autre sens aussi. Sauf qu'il aurait fallu voir à ramasser ceux qui ont *effectivement* copié et laisser ceux qui n'y sont pour rien tranquilles.

L'excellence que nous cherchons tous (ou presque) passe par plusieurs niveaux. Un peu de professionnalisme de nos professeurs, un peu d'efforts des étudiants, et pas de mesquineries.



Toute chose a son prix. Il faut savoir quand et où payer.

## Potins:

Ainsi, commençons une rétrospective de notre année. Quelques twits du mois, en désordre, Stéphane Garceau, Nicolas Anquetil, Martin Saulnier, quelques mentions honorables à Guy Pilon, Sami Touati, et quelques autres. Ces gens ont commis des bêtises, allant de manquer son examen à faire imprimer cinquante fois une page présentation (histoire d'être bien certain que ça imprime, je suppose), en passant par des mails envoyé au rédacteur en chef écrits (si on peut dire) en not-so-easy-french, et la programmation douteuse de la machine à café.

Il y aussi les événements qui ont eu lieu en dehors du département, et, en fait, outre les repas dégueulasses de Versadèche, il y a eu les Bols & Bolles, auxquels je n'ai eu le plaisir de participer que deux fois, une fois pour représenter notre discipline, une autre fois, avec Maximilien Lincourt, une jolie demoiselle de pharmacie et un étudiant en chimie (ou quelque chose comme ça... à

moins qu'il ne s'agisse d'études françaises?) pour massacrer le département de MicroBio, en remplacement de politique, qui avait été trop lâche pour se présenter, il y a eu les sorties au Peel Pub (où quelqu'un inventa les shooters au spaghetti, mais c'est un peu trop répugnant à raconter), les autres sorties au Clandestine (que l'on faisait pour un oui ou pour un non), et les épreuves du carnaval, tel l'inoubliable Olymbière (que l'on pourrait assez justement traduire en anglais par *barf-o-rama*) et le party de Bolles & Buck.

Et il y a aussi la cabane à sucre, annuelle m'a-t-on dit, qui vient juste d'être "commise". Entre autres: Laurent qui, crinqué au Smirnoff, nous a conté l'affaire désormais célèbre du *voodoo dick*, Mimi a utilisé les baggles, mais je ne saurais certifier cela puisque je n'y étais pas. Je me suis contenté de siroter un fond de Bellini et de me coucher tôt, étant donné que de ces temps-ci, ça me prend des traction-aid pour sortir de mon lit.

Si on regarde l'année depuis de début, on peut regarder l'initiation de cette année, au sujet de laquelle je n'ai aucune éloges à faire, parce que cette année,

l'initiation s'est soldée par une vague massive de vandalisme. Quand des gens sont assez stupide pour *vraiment arracher une bolle de toilette parce qu'il y a une sur la liste*, il est temps de repenser à son affaire. Reste juste à espérer que le prochain comité de l'initiation va être plus intelligent que celui de cette année.

Pendant ce temps, moi, je suis allé boire au St-Sulpice de la sangria. J'ai eu mal à la tête pendant deux jours, mais je me suis bien amusé.

Steven Pigeon

Ps: C'est le dernier numéro cette année, mais je suis certain que vous vous en amuseriez beaucoup. Certaines personnes ont pris un soin particulier pour leurs articles, ce pour quoi je voudrais les remercier d'avoir écrit des nouvelles, des questionnaires, d'avoir recherché des extraits assez spéciaux et finalement avoir fourni leur sens de l'humour. Il y a une pensée qui dit: "Dieu créa le monde en six jour. Le septième, s'apercevant qu'il avait botché, il inventa l'humour et continua de rien faire le dimanche."



## Extrait de la saga de Karl Johansen

par Jean Tessier

C'était l'hiver. La neige avait étendu son manteau blanc sur tout le pays. L'été avait été trop court, le temps trop moche, les impôts trop sévères: le royaume était sur le bord de la famine. Je me tenais tapis dans la neige et les buissons afin de ne pas me faire voir des gens d'armes qui passaient sur la route tout juste à côté. Les simples paysans ne sont pas admis sur les terres seigneuriales, même lorsque le seigneur lui-même les a appelés à un rendez-vous secret.

Mais je ne suis pas un simple paysan. Les simples paysans ne portent pas d'épée à leur côté. Les simples paysans n'ont pas de rendez-vous secrets avec leur seigneur, le soir, sur un chemin de forêt, à une heure de tout lieu béni. Non, je ne suis pas un simple paysan, je suis Karl Johansen le **Nécromancien**. Mais qu'im-

porte, car mon seigneur n'est pas un simple seigneur non plus. Il est mon **Seigneur**.

Il arriva donc, monté sur un cheval à la robe de bure et dont le harnais portait Ses armoiries. La bête avançait d'un pas lent et régulier, une puissante impression de majesté et de grâce se dégageait de la monture et du cavalier.

Arrivé à ma hauteur, mon Seigneur arrêta son destrier, mit pied-à-terre et fit quatre pas dans ma direction. Il me fixait malgré ma cachette, sachant exactement où me trouver sans même avoir à me chercher. Car tel était le propre de mon Seigneur: il savait sans apprendre, il trouvait sans chercher et il gagnait sans combattre.

Mais ce jour là, il me semblait troublé. Il avait perdu son air sûr de lui et avait les traits tirés par de nombreuses nuits passées sans pouvoir trouver le sommeil, ainsi que par de nombreux

soucis qui accablaient son esprit.

— Karl, viens mon ami, m'interpela-t-il. Sa voix avait perdu sa vigueur d'antan et les mots lui venaient avec peine, comme à quelqu'un qui se doit de dire quelque malheur mais ne peut s'y résigner. J'ai besoins de tes services, me dit-il. C'est la dernière fois que nous nous rencontrons, Karl.

Il n'eut pas besoin d'en dire plus, je compris tout de suite ce qu'il voulait. Il me tendit la main dans un signe d'adieu, mais un éclair de fureur m'envahit.

Je dégainai ma lame de glace et la plongeai à travers Sa poitrine jusque dans le coeur. Et je regardai tandis que la froidure de la solitude et de la mort prirent tranquillement le dessus sur son être. Et je regardai tandis qu'il essayait inutilement de combattre cette vague de froid venant de ma lame. Et je regardai Son visage tandis que son sang se congelait, déchirant veines



et chairs.

Je tournai la lame dans la plaie afin d'accentuer la douleur, pour prendre ma juste vengeance sur tous les tourments qu'il m'avait causés.

Puisse-t-il aller en Enfer où il pourra trouver une nouvelle définition du mot **chaleur**. Non, je ne ressens aucune pitié pour Lui, Il a reçu ce qu'Il méritait.

Après que les derniers signes de vie l'eurent quitté, lorsque Son corps fut raidi et sans mouvement, pétrifié dans une éternelle image de la souffrance, je ressortis ma lame de ses entrailles et la remis au fourreau. Je brisai ensuite ses membres congelés et réduits son corps en morceaux, morceaux que je laissai là, dans la neige, pour que le loup ou les chiens puissent les prendre. Et aussi pour être sûr que son âme échappe à toute rédemption.

Et maintenant j'erre à travers la contrée avec

ma fidèle épée de glace, épée qui fut forgée à même la glace de mon cœur.

Extrait de La saga de Karl Johansen d'après l'adaptation de Philip McAverty d'un texte scandinave datant du IX<sup>e</sup> siècle



**Hey!**  
**Will!**

*oui, oui, toé!*

Appelons-le Will. Il en demeurera ainsi quasi totalement anonyme. Ce personnage est l'individu type. Il vous ressemble comme il ressemble à votre voisin. Il est vous, il est l'autre. Il est n'importe qui. Vous l'avez croisé hier, vous l'avez observé dans votre miroir ce matin (!?) après avoir quitté votre lit. Trêve de mise en situation. Ça suffit. Will c'est vous. Pas le *vous* poli, mais bien le *vous*

de la deuxième personne du pluriel. "Hey! Will!" Aussi étonnant que cela puisse paraître, en réaction à ce cri primal, tous ne se retourneront pas. On n'en visait qu'un. Et celui-ci, par je ne sais trop quelle force parapsychologique, l'aura compris. Il aura été le seul à se retourner vers son comparse qui lui destinait un quelconque message verbal. Enfin, peut-être était-ce là un message verbal quelconque... Je préfère ne pas trop m'avancer vers cette seconde hypothèse. On m'expliquait que le "bon" Will sent qu'il l'est selon l'intonation et la direction du regard de son interlocuteur. Hu... ouais... bon... enfin... mettons! J'ajouterais même que cette manie willienne est très efficace (comprendre ici que je fais un brin d'ironie...) J'ai remarqué, tel qu'écrit un peu plus haut, que tous les Will ne réagiront pas à l'appel de leur nom commun. Mieux encore, on sera parfois (souvent) obligé d'interpeler le Will visé



avec son prénom réel afin d'obtenir une réaction de sa part. Dans l'inversement proportionnalité des choses, plus il y a de Will, moins ceux-ci se sentent l'âme d'un Will, plus on doit avoir recours à la méthode du prénom véritable.

Le mouvement willien serait né à l'automne, m'a-t-on dit. De ses origines nébuleuses, j'en ai retenu que le membre fondateur (dont je tairai ici le nom par souci de respect de son intégrité mentale...) avait vu ÇA à quelque part, avait trouvé ÇA original, avait commencé à répandre sa religion (ÇA) tout autour de lui. Question de faire original ou différent ou "in" ou fucké. J'ose pas le lui demander. Il en ressort tout de même un flagrant manque de créativité ou d'originalité. Ça me rappelle mes 4-5 ans quand nous jouions à nous tuer à grands coups de "Pow! Pow! T'es mort!" et qu'après une minute, on décidait qu'on n'était plus mort. Nous étions tous des Joe. Allez donc sa-

voir pourquoi.

On a feminisé le désormais célèbre Will. Selon les adeptes de ce stupide mouvement, je suis Wilma. Mises au rancart les nanas, elles seront dorénavant des Wilma. Tout aussi péjoratif. Âge de pierreux...

Aaaarrggghhh!

Je vous salue, Ô vous tous, Chose, Truc, Bidule et Machin-Chouette! Rendez-vous à la salle F... Yippie! C'est la fin. Et toc!

Mimi B.



## HOREURSCOPE

par Steven Pigeon

**BÉLIER: Général:** jour idéal pour rien faire. **Amour:** les rapports avec le sexe opposé seront nuls. Restez chez-vous. **Affaires:** Oui, votre 4% est dans la boîte à malle. **Santé:** Oui. **Natif connu:** Céline Dion (qui chante comme une chèvre, d'ailleurs)

**TAUREAU: Général:** Les astres prévoient un accroissement de votre activité intellectuelle. Prévoyez-vous faire votre rapport d'impôt en fin de semaine? **Amour:** Belle-mère à l'horizon, il est temps de prendre le large. **Affaires:** Aujourd'hui, ça va être le rush. **Santé:** Votre foie fait des siennes. Évitez l'alcool et le sexe. **Natif connu:** Gérard D Laflaque (comme quoi le caoutchouc est pas toujours utilisé là où il devrait)

**GÉMAUX: Général:** Que dire? Étant donné que Saturne est dans le Sagittaire, et que Mercure est en opposition avec la lune (mais une heure plus tard dans les Maritimes), il serait logique de penser qu'il va vous arriver quelque chose de pas d'allure bientôt. **Amour:** Hmm... C'est ça l'affaire pas d'allure. **Affaires:** Il n'y a que ça qui va bien aujourd'hui: le ministère a accepté votre demande de BS. **Santé:** La lune



est dans le Verseau (toujours en opposition à Mercure), Uranus est pas loin de Jupiter, et le Cancer est rendu dans votre pancréas. **Natif connu:** le petit nabot de Rock & Belles Oreilles.

**CANCER: Général:** Évitez les concessionnaires Hyundai. **Amour:** Votre femme/ mari/ chum/ amant/ maîtresse selon votre orientation vous annoncera quelque chose de bien amusant, et ça ne sera pas un billet de loto. **Affaires:** votre char achève. **Santé:** mentale? Aucune! J'ai un beau-frère qui peut vous aider: il vend des chemises avec de grandes, grandes manches qui s'attachent dans le dos. **Natif connu:** Walt Disney (y a-t-il un lien avec le frigo?)

**LION: Général:** Aujourd'hui, par la poste, vous recevrez sûrement une lettre que vous auriez préféré ne pas avoir. **Amour:** Peut-être que si vous allez au party de science infirmière, vous allez vous trouver une compagne. Si vous

êtes un "elle", vous n'y trouvez sûrement pas un homme inscrit en science infirmière. Au fait, y en a-t-il? **Santé:** Abstenez-vous ou achetez du caoutchouc. **Natif connu:** Abdoulah the Butcher.

**VIERGE: Général:** Je me demande pourquoi c'est une case qui existe encore. Ça existe encore? **Amour:** Très plate... platonique, mettons. **Affaires:** N'ouvrez pas, c'est les témoins de Jéhova! **Santé:** La modération a bien meilleur goût, mais ouvrez-vous donc un 26oz de Brandy et calez-le d'une traite. **Natif connu:** Micheal Jackson (he's neither black or white)

**BALANCE: Général:** Mars en conjonction avec Vénus sème le trouble, d'autant plus que Pluton, en subjonction conditionnelle avec Neptune risque de vous mener dans des déboires inédits... mais dans le fond, je m'en Balance. **Affaires:** Restez couché, vous allez être congedie de toutes façons.

**Amour:** Vous allez trouver un petit papier jaune sur le frigo. **Santé:** Prenez la boîte de petites pillules bleues et oubliez tout ça. **Natif connu:** Diane Dufresne (Stone, le monde est stone...)

**SCORPION: Général:** En parlant de général, vous savez que l'examen final, c'est aujourd'hui? **Amour:** Votre chum/ blonde/ amant/ maîtresse/ femme/ mari vous fera chier un max à propos des meubles du salon. Réglez le problème et brulez les meubles. **Affaires:** achetez d'autres meubles. Justement, j'en ai à vendre. **Santé:** Qui s'y frotte s'y pique, qui s'y frotte prend des antibiotiques. **Natif connu:** Truck de pompier, tondeuse à gazon, lasagne, toaster, la Reine des Piscines hors-terre...

**SAGITTAIRE: Général:** Comme la lune est à quelque part dans le ciel (sûrement proche des Gémaux) il se peut qu'un vendeur d'assurances apparaisse chez-vous. **Affaires:**



N'achetez pas d'assurance aujourd'hui. **Santé:** Tout va bien. Pour le moment. **Natif connu:** Luis de Cespédale et Robert Bourassa

**CAPRICORNE: Général:** votre jeep vient d'être aplati par un compresseur à asphalte. **Affaires:** Aviez-vous de bonnes assurances? Non? Alors allez à la case **SAGITTAIRE**, si oui, allez à la case **VERSEAU**. Si vous n'en aviez rien à foutre parce que de toutes façons, le jeep était une scrap, allez à la section Twit du Mois. **Santé:** fortement conseillé de ne pas rester dans ladite jeep au moment de la compression, parce que JPEG c'est bien beau sur des fichiers, mais sur votre cerveau, c'est une autre histoire. **Natif connu:** Burt Reynold. Mais qui s'en soucie? Pas moi, en tout cas. Finalement, ça me prenait un bouche-trou.

**VERSEAU: Général:** Je vous conseille d'être en retard pour prendre votre avion pour Miami,

parce qu'il y a une bombe dessus. Prenez celle pour Portland, au lieu, et prétextez que vous étiez distrait. Comme l'autre avion va exploser à 12:13, tout le monde oubliera que vous n'êtes pas allé(e)(es) à Miami pour aller chercher votre kilo de poudre blanche pour votre patron (et c'est pas du coffee mate) et pensera à quel point vous êtes chanceux de ne pas avoir explosé sur le vol de Mirandair. **Santé:** faites une ligne sur le passé, mais ne la sniffez pas. **Natif connu:** La fille d'une des sœurs Lévesque. Oui, oui, celle qui est dans une garde-robe en Belgique.

**POISSON: Général:** Méfiez-vous des deux bonhommes habillés comme des hommes d'affaires qui sonnent à votre porte. **Affaires:** Ne faites rien, remettez votre argent à quelqu'un qui s'occupera de votre bien. **Amour:** On veut votre bien et on l'aura. **Santé:** Évitez les piscines, mais prenez tout de même votre bain. **Natif**

**connu:** Les sœurs Lévesque.



## LE MVETT

(suite et fin)

Mbane Ona se retourna dans son sommeil. Les mots de son aïeul le pénétraient comme un couteau dans du beurre fondu."

Je comprends bien ce que tu veux me dire, et je souscris à ta vision des choses. Ainsi je serai prêt à sacrifier ma vie, s'il le fallait, pour que cet enfant soit l'espoir d'une vie nouvelle pour mon peuple." L'aïeul le fixa avec un regard exprimant son assentiment et sa joie d'avoir un fils, qui fis un fils qui finalement donna Mbane Ona, celui avec qui il discutait de l'avenir de cette Tribu af-



fable que leur ancêtre avait créé dans un élan de génie.

Il créa alors un champ magique où se mélangaient forces et puissances de la nature. Ainsi on voyait l'Éclair, synonyme de promptitude, Le Tonnerre, au tempérament belliqueux, le Feu, consommateur de toute matière, l'Eau, seul élément à éteindre ce feu ravageur. Mais surtout, la Terre, créatrice de toute chose. Ce que la terre mis au monde, elle finit par le reprendre tôt ou tard. Mbane Ona était subjugué par cette démonstration des pouvoirs insoupçonnés que possédaient ses ancêtres. Pourquoi ils ne les ont pas insufflés en lui, Mbane Ona ? Mais parce qu'il n'était pas encore temps pour le peuple de connaître cette nouvelle orientation dans son avenir, cette modification si importante de sa destinée. Ces pensées trottaient dans la tête de Mbane Ona, comme l'eau fait son chemin dans le rocher. Son aïeul, qui n'avait

rien perdu du tour que prenaient ces pensées insidieuses, se réconforta d'avoir un petit-fils aussi éclairé. Ainsi, celui qui va naître sera bien encadré. Il prit une profonde inspiration et ouvrit grand la bouche, y puisa de sa main gauche un marteau de fer aussi énorme que massif. Il abattit ce marteau sur le sol avec un bruit de tonnerre. Le champ magique tumultueux sembla ralentir, puis subitement accéléra sa rotation, et devint un vortex multicolore. Le fantôme avala son marteau et retira de sa bouche toujours ouverte un tambour, qu'il projeta avec force sur la case au loin de la dernière épouse de Mbane Ona. La case sembla un instant prendre feu, mais celui-ci se calma aussi rapidement qu'il s'alluma, et elle flotta un moment dans les airs. Pendant ce court laps de temps, Le vortex se déplaça et encercla la case suspendue, puis avec fureur, s'envahit dans celle-ci et s'insinua dans la narine gauche d'Ayatébé, jeune

femme belle et enceinte. Cette incursion inattendue la réveilla mais elle sombra aussitôt dans un sommeil digne des plus noires nuits, nuits dans lesquelles les maléfices de ces sorciers agissent à pleine capacité. Dans sa matrice, le jeune ambrion ressentit l'énergie qui envahissait son minuscule corps. La mère, malgré sa torpeur digne d'une statue, poussa un hurlement et expulsa son enfant à peine formé. Celui-ci, comme tous les enfants de la légende, grandit et prit des proportions presque, je dirai plutôt magiques, extraordinaires, incroyables. En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, il avait déjà atteint la taille de sa mère. Pendant ce temps, Mbane Ona observait de l'extérieur le déroulement de la cérémonie. Il dit à son aïeul "Je comprends maintenant pourquoi notre Tribu avait, et a toujours ce dont elle a besoin pour vivre. Une telle puissance mise au service du bien peut rendre d'énormes services à ceux qui la dominent.



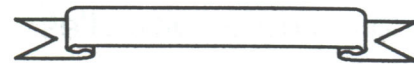
"Mais," dit l'aïeul," la puissance est comme un aimant. Elle attire toujours ceux qui sont munis de pouvoirs. Il faudra donc que ton fils affronte les différents personnages qui vont essayer de lui ravir les secrets de sa particularité. Il faudra qu'il parte dans un autre pays, où les habitants sont de couleur bizarre, ou le mode de vie est totalement différent. Là-bas, il apprendra à maîtriser leurs pouvoirs, à dominer ses tendances à la générosité. Il faudra qu'il fasse ce que ces étranges personnages appellent des études, qu'il obtienne une feuille de papier certifiant qu'il a passé je-ne-sais quels tests. Mais je te l'assure, la plus grande des épreuves qu'il va rencontrer, c'est de rester comme il est né, c'est à dire de maintenir son niveau de culture, ses pouvoirs toujours au plus haut niveau de magie, de refouler les facilités de leur société, en fait, de rester FANG. Ce sont là des épreuves qui mettront ton fils dans

des situations uniques en leur genre. Il devra montrer une grande capacité d'insertion, d'adaptation, de camouflage. Il devra lier d'amitié avec cette faune, oui, faune car en dedans de leur aspect civilisé, ce sont des fauves en puissance. Il devra percer le secret de leurs jeux. Il devra maîtriser leur technologie. Mais surtout, il devra essayer de les convertir, en écrivant des semblants d'articles dans un assemblage de feuilles blanches appelé journal. Quel nom vas-tu donner à cet homme de valeur, à ce guerrier des causes perdues, à ce genre pas comme les autres, à cet être hors du commun, cette exception qui confirme la règle, cette magnifique création de la nature?"

Je le nommerai : ABES-SOLO, Abessolo Nguéma Pascal, car il devra alors changer de nom, pour confondre les confondus est pourfendre les rascals...

*Bamboulman, enfant de la légende...*

P.S. : en passant, joyeuses vacances !!! à l'année prochaine. :-)



## La force de la nature.

*par Michael Glenn*

—Maman, il fait froid, exprime la progéniture au responsable de la moitié de son génotype.

— Je le sais, je le sais, j'ai froid moi aussi, réplique cette dernière. Comme pour les trois dernières semaines, il n'y a plus de combustible pour le système de chauffage lunaire. Les équipes expéditionnaires doivent parcourir des chemins sans cesse croissants à la recherche d'un minéral qui se fait de plus en plus rare.

La Terre n'est plus habitable maintenant depuis trente ans. On interdit tout contact avec cette masse bleue, punissant les transgresseurs avec



la mort. Ce serait si simple d'y descendre, pas pour longtemps, juste pour se rechauffer. Mais non, on doit endurer la chaleur de la nuit de l'espace.

À la reunion du conseil, une délégation de la Ligue pour l'Habitation Future de la Terre (LHFT) fait pression au gouverneur afin d'obtenir une date précise pour le retour à leur planète d'origine:— Vous devez comprendre ma situation braves gens, je ne peux vous donner ce que vous cherchez.— Mais gouverneur, ne croyez-vous pas que cela suffit? Voilà trois décennies depuis notre départ. La vie serait-elle encore menacée? L'élus se penche pour recevoir un communiqué du représentant de la LTPN. Il soupire et fait chasser le groupe de la salle d'audience.— Votre décision est juste mon gouverneur, dit celui-là.— Oui, mais ils reviendront. À ce moment, les armoires à glace de la Gendarmerie Lunaire font une entrée brusque, traînant derriè-

re eux une femme menottée.— Dans la salle C1 indique le procureur.



Malgre elle, Jeanne se fait projeter à travers la porte ouverte, se fracassant la tête sur l'unique chaise de la pièce. Les interrogatoires de ce genre sont chose courante ici. Si elle avait agi avant. Si elle avait porté plus d'attention aux actions de la LTPN, elle n'en serait pas là! Mais elle connaissait les risques et elle les acceptait. Le retour à la Terre ou la mort, quel choix.

Mais ce n'est que par l'isolement humain que la Ligue Terrestre de Protection de la Nature réussira à préserver celle-ci. Après tout, les *homo sapiens* n'en font pas partie...

## LE TEST DU MOIS: ÊTES-VOUS UN NERD?

par Alain Southière

Voici un petit test pour savoir si vous êtes ce que l'on appelle communément un 'nerd'. Marquez un point pour chaque OUI. Le total indique à quel point (en %) vous êtes 'nerd'.

Attention !!! Ce test peut être choquant pour certains lecteurs, nous préférons vous en avertir.

1) Avez-vous déjà utilisé un ordinateur ? Si la réponse est non, essayez plutôt le "Purity test".



- 2) Avez-vous déjà programmé un ordinateur?
- 3) Avez-vous déjà construit un ordinateur?
- 4) Avez-vous déjà fait #2 durant plus de quatre heures consécutives?
- 5) Avez-vous déjà fait #2 durant plus de huit heures consécutives?
- 6) Avez-vous un diplôme en génie électronique ou en informatique?
- 7) Portez-vous des lunettes?
- 8) Vos lunettes sont-elles brisées ('tapées', par exemple)?
- 9) Votre vision est-elle en dessous de 20/40?
- 10) En dessous de 20/80?
- 11) Etes-vous légalement aveugle?
- 12) Avez-vous déjà posé une question dans un cours?
- 13) Avez-vous déjà répondu à une question dans un cours?
- 14) Avez-vous déjà corrigé un professeur?
- 15) Avez-vous déjà répondu à une question de rhétorique?
- 16) Vous asseyez-vous dans la première rangée?
- 17) Prenez-vous vos notes en plus qu'une couleur?
- 18) Avez-vous déjà porté une calculatrice?
- 19) Lisez-vous de la science-fiction?
- 20) Avez-vous déjà utilisé un microscope?
- 21) Un télescope?
- 22) Un oscilloscope?
- 23) Votre poids est-il plus bas que votre QI?
- 24) Avez-vous déjà fait #2 le vendredi, le samedi et le dimanche de la même fin de semaine?
- 25) Avez-vous déjà fait #2 après quatre heures du matin?
- 26) Avez-vous déjà fait #2 avec une personne de sexe (l'un ou l'autre ou les deux) approprié (à part votre consultant)?
- 27) Avez-vous déjà fait #2 pour de l'argent?
- 28) Possédez-vous un cube de Rubik?
- 29) Pouvez-vous le solutionner?
- 30) Sans le livre?
- 31) Sans regarder?
- 32) Souffrez-vous d'acné?
- 33) Avez-vous les cheveux gras?
- 34) En êtes-vous conscient?
- 35) Avez-vous déjà acheté quelque chose chez Radio Shack?
- 36) Chez Addison?
- 37) Connaissez-vous la trigonométrie?
- 38) Connaissez-vous le calcul (différentiel et intégral)?
- 39) Connaissez-vous les équations de Maxwell?
- 40) Les avez-vous sur un t-shirt?
- 41) Avez-vous déjà effectué une dissection?
- 42) Connaissez-vous p à plus de cinq décimales?
- 43) Connaissez-vous e (nombre Népérien) à plus de cinq décimales?
- 44) Possédez-vous pour plus de \$500 en matériel électronique (excluant la chaîne stéréo)?
- 45) Plus de \$1000?
- 46) Plus de \$2500?
- 47) Avez-vous déjà construit pour plus de \$2500 en électronique?
- 49) Avez-vous déjà regardé Dr. Who?
- 49) Plus de trois fois durant la même soirée?
- 50) Avez-vous déjà lu 'The Hitchhiker's Guide to the Galaxy'?
- 51) Avez-vous déjà eu plus que 90% à l'examen de français?



- 52) Avez-vous déjà fait des devoirs un vendredi soir?
- 53) Avez-vous déjà passé une nuit blanche?
- 54) Avez-vous déjà reconstruit un appareil ménager?
- 55) Avez-vous déjà joué à un jeu sur ordinateur?
- 56) Durant les derniers trois mois?
- 57) Durant les dernières trois semaines?
- 58) Avez-vous déjà écrit un jeu pour ordinateur?
- 59) Vos pantalons sont-ils trop courts?
- 60) Vos bas sont-ils bruns?
- 61) Avez-vous déjà utilisé un jeu de chimie?
- 62) Après l'âge de treize ans?
- 63) Avez-vous déjà joué à D&D (ou n'importe quel autre jeu de rôle)?
- 64) Depuis le secondaire?
- 65) Avez-vous déjà participé à un concours scientifique?
- 66) Avez-vous gagné?
- 67) Possédez-vous une montre digitale?
- 69) Joue-t-elle de la musique?
- 69) A-t-elle une calculatrice intégrée?
- 70) Avez-vous déjà utilisé un élément rare (du plutonium, par exemple)?
- 71) Possédez-vous un 'CRC'?
- 72) Possédez-vous un 'CRT'?
- 73) Connaissez-vous RPN?
- 74) Possédez-vous un laser (plus de 1Mw)?
- 75) Avez-vous déjà été membre d'un club d'échecs?
- 76) Êtes-vous membre de Mensa?
- 77) Connaissez-vous plus de trois langages de programmation?
- 78) Plus de huit?
- 79) Avez-vous déjà fait une farce technique?
- 80) Est-ce que personne n'a ri?
- 81) Pouvez-vous nommer plus de 10 épisodes de Star Trek?
- 82) Êtes-vous socialement inepte?
- 83) Possédez-vous un étui à crayon?
- 84) Le portez-vous?
- 85) Connaissez-vous l'équation de Schrödinger?
- 86) L'avez-vous déjà solutionnée?
- 87) Avez-vous déjà utilisé le mot "asymptotique"?
- 88) Pouvez-vous compter en binaire?
- 89) Êtes-vous déjà entré illégalement dans un système informatique?
- 90) Dans un système informatique gouvernemental?
- 91) Avez-vous déjà modifié votre compte de banque?
- 92) Changé celui de quelque d'autre?
- 93) Pour de l'argent?
- 94) Avez-vous déjà inhalé de l'hélium?
- 95) Connaissez-vous le nom latin de la mouche tsétsé?
- 96) Possédez-vous quelque chose de télécommandé (auto, bateau...)?
- 97) Avez-vous déjà été interpolé?
- 98) Avez-vous déjà extrapolé?
- 99) Avez-vous déjà utilisé un modem?
- 100) Avez-vous déjà atteint l'orgasme en faisant #2?

**cpufre**



## LES DIEUX DE LA FORÊT

Ses petits yeux brillèrent dans l'obscurité. Kush-Wán attendait, patiemment, le prédateur qui s'était efforcé, la nuit dernière, de saccager ses trullwärd. Avec un peu de chance, elle pourrait capturer ou tuer le Sha-Pont'wë, et l'offrir à sa tribu qui n'en ferait qu'une bouchée. Une bouchée, certes, mais cela lui vaudrait la considération. Elle se demandait quelle sensation elle éprouverait à tuer une si grosse bête – à supposer qu'elle y parvint. Elle gardait son arc bandé, prête à décocher une flèche. Kush-Wán avait l'impression de tricher (bien que les siens eurent appelé ça de la ruse) car elle avait enduit la pointe de sève de mola. C'était un poison un peu dangereux, même pour elle. Elle savait que si elle avait le malheur de se piquer un doigt – un seul de ses six doigts – elle trouverait la

mort. Elle savait qu'elle serait alors la risée des Immortels. Comment en serait-il autrement? Les histoires dont on accablait Xour-Mâs la faisaient trembler, juste à penser qu'un instant, l'humiliation fut sienne.

La forêt était emplie d'un silence qu'elle ne connut pas souvent. Pour peu qu'elle fut supersticieuse, elle aurait pensé que le Domaine des Anciens fut tout près – car on disait qu'il n'était que silence. Rien d'autre que la voix des Anciens, quand ils daignaient parler. À cet instant, il lui semblait les entendre prodiguer leur conseils milliénaires. La mémoire de son peuple fusait en elle. Elle se sentait toute-puissante, prête à être la prédatrice suprême. Les branchages bougèrent un peu. Kush-Wán attendit pour voir s'il ne s'agissait pas d'un oiseau de nuit ou d'un rat belg'èz. Non, c'était bel et bien l'animal. Le sha-pont'wë approcha encore du trullwärd attaché à une

pique. L'appât s'était endormi. Bien entendu, l'animal s'était d'abord débattu, effrayé par sa captivité, mais avait fini par s'endormir, épuisé. C'était l'appât parfait, et, avec le vent, la bête masquait son odeur au sha-pont'wë. Elle tira le tendon, visa et décocha. Un bref instant, la pointe siffla. Le prédateur amorça un bond en arrière, mais c'était déjà trop tard. La pointe se logea dans la cage thoracique, perfora un poumon, et s'enficha dans son coeur.

Kush-Wán s'extirpa de son buisson, féline (à supposer que sur ce monde de telles créatures eussent existé), en tirant une autre flèche de son carquois. Au cas où. Kush-Wán s'avança encore un peu. Ses grands yeux adaptés à la vision nocturne scrutaient attentivement la bête qui râlait encore un peu. Puis, son halètement cessa. Elle tira la flèche de la bête et la piqua en terre. Après tout, le poison était encore actif. De



son autre main, elle re-plaça la flèche inutilisée dans son carquois, et laissa son arc sur le sol spongieux. Elle roula le sha-pont'wë pour mieux examiner la plaie. D'après ce que lui en avaient dit les Anciens, elle sut qu'elle avait touché le cœur. Le mola avait été inutile, et elle sentait sa victoire amoindrie.

Au lieu de sentir la fierté, comme elle aurait dû, car, dès son retour au village, elle serait acclamée et reconnue comme guerrière, estimée et peut-être même crainte, elle sentait quelque chose qui ne lui était pas étranger, mais qu'elle ressentait ainsi pour la première fois. Une impression écrasante d'avoir commis une faute terrible, d'avoir gâché quelque chose de grand. Le sha-pont'wë vivant était une bête terrible mais aussi faite belle par cette même terreur.

Maintenant, couverte de son propre sang, molle et encore chaude, elle

semblait diminuée au point de ressembler à une outre flétrie remplie de vin chauffé au soleil. Au lieu d'avoir apprivoisé la nuit, elle l'avait tuée. Au lieu de saisir le mystère, elle l'avait détruit. Elle ressentait un sentiment épouvantable de gaspillage. Est-ce donc là l'ordre des choses?

**Steven Pigeon**

# Twitt du mois

par Laurent Duperval

Eh oui! Vous avez devant vous la dernière édition du l'Interactif version 1991-92. Avec elle, le dernier versement du Twitt du mois de l'année 1991-92. Et ce ne sont pas les candidats qui manquent.

Permettez-moi, tout d'abord, de remettre un titre *honoris causa* à l'ex-rédacteur-en-chef pour l'ensemble de son oeuvre durant les six mois de son règne. Je tiens personnellement à souligner les événements suivants: Le premier numéro, célèbre par le fait qu'il n'y avait pas une seule ligne où l'on ne retrouvait aucune faute (que ce soit ortho-





graphe, syntaxe, accents, etc.).

La fameuse blague d'Adam au jardin d'Eden, où nous avons appris, à notre grand désarroi, que la femme idéale coudra pour l'homme. Il a su créer, à lui seul, une nouvelle forme de littérature: la poésie. L'ensemble de ses éditoriaux, composés à deux heures du matin et imprimés sans être corrigés ou même passés au dictionnaire.

Pour sa maîtrise de la langue de Molière, une mention spéciale à Jean-François Aubé. Voici un (presque) *verbatim* d'une récente conversation avec ce phénomène du département: JF: Salut, ça te dérange-tu si je viens m'assire icitte? Autre: Ça me dérange considérablement que tu viennes t'assire ici. Mais si tu viens t'asseoir, il n'y a pas de problème. JF: Ok. (Après un moment de réflexion). C'est quoi la différence? Finalement, le Grand Prix est attribué, ce mois-ci, à

deux étudiants qui ont su se démarquer considérablement de peloton. Commençons par le premier. Notre premier gagnant mérite son titre surtout pour la persistance qu'il a su démontrer pour acquérir le titre de Twitt du Mois. En effet, notre gagnant s'est fait jouer par la passion qu'il démontre à tenter de connaître tous les secrets de Unix. Cette passion l'a amené un jour à apprendre comment forger un mail. A force de patience, persévérance et d'essais et erreurs, il a cru savoir comment ça fonctionnait. Et il s'est dit, bon, maintenant, je vais trouver une victime. Et il trouve sa victime: une jeune et jolie(?) demoiselle envers qui il avait certaines... comment dirais-je... pensées très positives. Bref, peu de temps auparavant, notre gagnant avait eu une conversation avec un de ses copains, qui lui avait dit que lui aussi trouvait la demoiselle en question à son goût. Alors, tout heureux et croyant bien faire, il décide de

forger un mail au nom de son copain (ci-après connu sous les initiales SC) et de l'envoyer à la demoiselle (LD). Alors LD reçoit un mail disant que SC la trouve à son goût (allez savoir pourquoi), etc., etc. Mais, le mail est mal forgé et SC sait ce qui se passe. Elle traficotte le mail pour qu'il ait l'air vrai et le renvoie à SC. SC, ne se doutant de rien, lit le message et ne comprend rien à ce qui se passe. Il va même jusqu'à croire que quelqu'un a joué dans son compte. Il s'excuse et nie avec véhémence que ce soit lui qui ait envoyé le mail. Mais subrepticement, un lien fort se crée entre SC et LD. Si bien qu'éventuellement ils en viennent à former un couple(?). Notre gagnant(?) en est tout découragé et m'en parle un soir par correspondance. Moi, je trouve ça comique à mort et je lui dis que je vais en parler dans la chronique Twitt du Mois. Plus tard, je reçois un mail de LD qui me dit qu'elle est entièrement d'accord avec



l'idée. Moi, je suis tout surpris, ne sachant pas comment elle a fait pour connaître mes intentions. Serait-elle télépathe par hasard? Mais non, il s'avère que notre gagnant lui a envoyé toute notre "conversation". Donc, pour avoir causé sa propre perte et avoir ajouté du sel sur sa plaie, nous attribuons le premier prix Twitt du Mois à Daniel Côté.

Notre deuxième gagnant, par contre, est plus notoire car sa twitterie a pu être appréciée par plusieurs membres de la communauté étudiante. En effet, un dimanche après-midi notre gagnant a décidé de faire des transferts de fichiers. Ces fichiers étaient, selon les dires, d'une grosseur considérable. Alors notre gagnant s'est empressé de les transférer par XModem. Mais, **à un certain moment de la durée**

*(Comme quoi que, finalement, le français, c'est pas son rayon, du tout, du tout, du tout. Le Titre de Twit du mois honoris causa est donc parfaitement justifié. (N.D.L.R.)* son serveur a planté. Donc, notre

compère raccroche et appelle un autre serveur. Il recommence à transférer et ça plante encore. Il raccroche et rappelle sur un autre serveur. Après avoir fait planter spp2, spp3, spt1 et spt2, il décide de s'essayer sur la machine du Croquemitaine en personne: spt3. Et, bien sûr, il la fait planter. Donc, aucune machine telnet ne fonctionne, plus personne ne peut utiliser le réseau par modem. Et comme ultime surprise, notre ami se fait couper son compte pendant deux jours pour avoir utilisé et fait planter la machine de Claude Goutier. Félicitations à Stéphane Boisvert pour ce merveilleux exploit. Nous nous en souviendrons longtemps. (Je suis curieux de savoir si Stéphane a tenté de faire un transfert entre Concordia et JSP jeudi le 26 mars...)

Donc, pour la première fois, le titre de Twitt du Mois est décerné *ex aequo* à Stéphane et Daniel.

À votre santé les boys!

Soul

**N.B.** En passant, si vous êtes témoin d'une belle twitterie... vous n'avez plus à l'envoyer par courrier électronique parce que ça ne paraîtra plus de toutes façons!



**Pow!  
Pow!  
T'es  
mort!**

**ou: un essai critique des vidanges qu'on nous passe à la télévision et au cinéma.**

Dans la dernière édition, je buchais avec joie et entrain la publicité faite à la télévision. Quand je relis l'article, je ne peux m'empêcher de penser que je l'ai écrit sur un coin de table, vite fait, et que j'ai oublié nombre



de publicités qu'il aurait été amusant de pourfendre ou de louer, mais comme le sujet fût abordé et que je n'ai aucune envie de m'étendre dessus, je vais migrer vers une autre zone de la télévision qui me fait bien rire, même si je pense que ça montre à quel point les gens (et y compris moi, puisque j'écoute la télévision de temps à autre) sont naïfs et se font prendre par des films prévisibles à cent pieds de ruban à l'avance, avec des scénarii on-ne-peut-plus-classiques. Comme les films à gros bras. Un des gros bras que l'on voit trop, c'est Stalone. Bien qu'il tente de se faire comique, avec ses comédies, on ne peut s'empêcher de penser au temps où, seul (et avec un m16), il venait à bout d'un camp complet de méchants Viet-namiens, et ainsi, glorieusement (mettons) il refaisait l'image du héros américain qui avait une gastro sérieuse depuis sa dernière visite au dit Viet-Nâm. Juste avant que la grande Bush aille

tapper sur la yeule à Saddam Hussein. En fait, dans les dernières trois ans, on a vu apparaître sur les écrans (et malheureusement, c'est pas du multimédia, c'est du multimédiocre!) les films à gros bras. Seagal, Van Damme, Schwarzenegger et Chuck Norris ont tenté de conquérir le public. Le jeune public influençable. Surtout ceux qui revent d'arrêter d'être couvert de pustules d'acné et de dépasser la barre des cent livres. Et ceux qui tentent de me convaincre d'y aller pour l'histoire...

Voici une histoire type: Gentil se balade, rencontre Méchant, Méchant plante Gentil. Gentil s'arrange pour se venger, Gentil plante Méchant... Gentil rencontre ti-fille. Ti-fille enlevée par Méchant. Méchant menace Gentil. Gentil apprend le Karaté. Gentil plante Méchant et retrouve Ti-fille. Ou encore: Gentil va dans un pays pour délivrer autres gentils aux prises avec Méchant(s).

Gentil tue plein de Méchants. Fait exploser Méchants. Méchant(s) crève(nt) et Gentil délivre Gentils. Quelque fois, pour faire "différent", avec Gentil il y a un Faux Gentil qui est un espion. And so on...

Outre la stupidité flagrante des scénarii et la maladresse des acteurs, il y a aussi la violence. Je n'ai contre la violence, la bonne (!) violence: celle qui fait réfléchir, celle qui nous pointe d'un doigt sévère notre fragile condition d'humains, la petitesse de notre nature, et pas celle qui nous rabaisse à jouer le rôle de bons ou de méchants, car la nuit, tous les chats sont gris. Même les chats russes. Quelqu'un a dit que la force des armes ne montrait que la faiblesse des hommes (Soul dirait: "*Things that make you go Hmmm...*", en se pointant la tempe). La violence peut être un moyen de dernier recours, quand l'intelligence a échoué, et n'est pas nécessairement évitable. Mais la violence



gratuite, stupide, où, à l'instar des films à gros bras, tout le monde crève rapidement et proprement, et sans regrets, comme si, grâce à quel qu'artifice du cinéma, on pouvait faire abstraction de la morale qui peut faire de nous de si grandes personnes, et retourner à un état primitif, petit et animal. Bien entendu, vous me direz que la morale, c'est très relatif, comme l'évolution, sans aucun doute, mais quand même!

Et c'est alors le moment de *repenser* la télévision, et de *repenser* les films et nos amusements. Exclure la violence par force de censure serait naïf, un peu optimiste et légèrement utopique. La nature humaine, toutefois, est capable de s'élever bien au-dessus de ces mesquineries enfantines, c'est pourquoi le travail doit se faire plus subtilement, à un niveau plus intérieur. Il paraît que la télévision européenne et la télévision québécoise seraient des parangons en ce qui con-

cerne l'éducation par le petit écran. Sans prétendre à l'omniscience, on peut toujours s'aventurer sur le chemin de la découverte. Le voyage sera long, sinon infini, mais la curiosité aussi.

La télévision est le média des masses, (c'est d'ailleurs pourquoi les Américains l'ont appelée *mass media*), et c'est la masse qui décide. Assez stupidement, souvent, parce qu'on la tient peu et mal informée. Mais que dirait-on d'un peuple de têtes bien faites au lieu de cerveaux bien propres? Il y a plusieurs choix qu'une société, en tant qu'entité vivante, doit faire (ou se doit de faire). Un de ces choix que le Québec a déjà fait, c'est l'éducation gratuite (quoique quand je regarde ma facture...) et le système hospitalier tout aussi gratuit. À l'époque où ces décisions ont été prises, c'était révolutionnaire. L'époque des révolutions des esprits et des sociétés n'est peut-être pas tout à fait révo-

lue. Une société qui *pense bien*, est une société qui *vit bien*. Il y a toujours un premier pas, et il faut le faire. Parfois, ça prends un élément déclencheur. Et ce ne sont pas des pensées qu'il est agréable d'avoir un soir de novembre. Surtout le six

Steven Pigeon

## Rubrique sans fonde- ment

par l'ineffable Pascal  
Abessello Nguéma.

Salut les gens, comment vous portez vous ? All right ! c'est la fin de session et il me vient de tas d'idées en tête. Mais comme c'est assez difficile de les écrire, il va de soi que cet article est une pure cochonnerie. Alors accrochez vos



ceintures!

Devinez quoi. Hé ben, ce mercredi, j'ai eu droit à ma première cabane à sucre ! Hey oui, moi le viveur des viveurs ne m'étais pas encore essayé à cette bonne vieille pratique québécoise. L'ambiance était toujours de fête, comme à toute les manifestations de joie de notre bon vieux département. Elle était de fête, sans être pour autant de saccage, de gaspillage de bien d'autres... Ha si, Soulman, dit Larry, dit Laurent, dit U2-en-version-(-2.0), dit mangeur-de-Borland-C-au-petit-déjeuner, bref ce cher bon vieux copain a agressé littéralement notre si charmante serveuse, qui se nommait Julie, avec son aisance coutumière.

Il l'a apostrophée avec la blague favorite de son répertoire : j'ai cité "Le Vouloudé"! (*voodoo dick, en langue normale. N.D.L.R*) Z'auriez du voir la tête de Julie lorsque Larry interrompait son récit pour lui demander son niveau de con-

naissance en matière de d'ébats à l'horizontal. Rouge qu'elle était ! Tant et si bien qu'à force massacre verbal et intenpastif, elle batit en retraite dans la cuisine, au grand damn de Luc Aussi-rapide-qu'un-feu-de-paille qui se régalaient les yeux de sa silhouette. Ceci n'est qu'une infime partie de cette mémorable soirée.

Bref cette session a été la session des essais. Je me suis essayé au ski, à la cabane à sucre et surtout, BEUARK ! À l'olympiade. HARGH ! Cette expérience en particulier a été la pire de toutes. Imaginez 40 équipes essayant de boire plus vite que les autres des quantités astronomiques de bière. Nous fûmes dans cette mêlée comme des mouton à l'abattoir, mais la partie la plus importante, ce fut le retour chez soi ! Hé oui, moi, dans mon état des plus déplorable, suis arrivé je ne sais par quel miracle, à marcher du Clandestin, lieu de perdition alcoolique, jusqu'à chez moi, au coin

d'Edouard Montepetit et de McKenna, bref un croisement après le feu de l'entrée principale. Hé la la la la la ! C'était pas beau à voir ! Zigzagant dans tous les sens, évitant les monstres à quatre roues qui semblaient vouloir me sauter dessus, évitant les embûches tendues par des feux agressifs et sans pitié, déjouant les pièges de l'escalier de mon immeuble, traversant de part en part la porte de mon appartement, enlevant mes habits de manière héroïque, me couchant comme si de rien n'était mais à la fin, succombant à l'appel irrévocable des toilettes. What a Match ! Parole de Pascal Abessolo Nguema (dit Tremblay, n'est ce pas Francis?), ne jamais, au grand damn jamais faire cette compétition si vous n'êtes pas un virtuose de hulette.

Ce fut dur, ce fut mémorable, ce fut "admirable", la lutte fut serrée, et on termina deuxièmes.

Dramatique de la vie, injustice du sort, arbores-



cence de l'algorithme de hachage mal exécuté. Mais ce fut très instructif pour mon ego. Depuis, Bière = guerre = malheur = souffrance = fin de citation.

Par contre, l'expérience du ski, quelle beauté, splendeur de la nature. Mais dommage que j'ai eu déjà une petite antécédence en matière de glissade, cela a été moins pire que les autres. Je tombais moins.

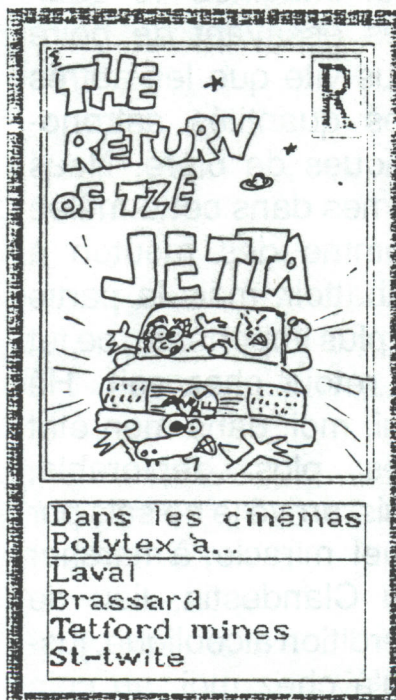
Tout ça pour dire que votre pays est bien particulier et je vous conseille de le garder tel quel. D'autres ont perdu la manière d'apprécier cette variété de saisons, en effet, quand c'est l'hiver : "Fait trop froid, vive l'été!", quand c'est le printemps : "Il pleut trop on peut rien faire!" l'été : "Fait trop chaud! Et l'hiver, il vient?", et enfin l'Automne : "Herk quel mauvais temps!"

Conseil d'ami: "enjoy watcha got ! Cause there is others who would die for that !...."

Ha une chose que j'aime bien icite ( :- ) , c'est que cela ma fait pratiquer mon anglais et mon "québécois".....

Bamboulman,  
Enfant de la légende.

N.D.L.R: en fait, on a tellement eu de plaisir à corriger les accents étranges que nous prions l'auteur de ne plus installer lui-même ses accents, ou de faire son texte en easy french. Qu'est-ce que je viens de dire? Disons simplement en Interleaf.



# La Cabane à Sucre édition 1992

Ceci est le seul et unique compte rendu officiel de la sortie à la cabane à sucre de l'année 1991-92. En fait, c'est vraiment l'édition '92 mais nous ne tergeriv.... tregrvie... tergriver... niaiserons point là-dessus. Dans les paragraphes qui suivent, je vais tenter de vous faire (re)vivre la magnifique soirée que j'ai vécue le 1er avril 1992. Le tout a commencé (pour moi en tout cas) par un départ précipité du **CEPSUM** après avoir presque rendu l'âme sur la patinoire, en jouant au ballon-balai. Après un interminable voyage (ponctué d'une première distribution de jus d'orange



"spécialé") nous sommes arrivés à la cabane à sucre de Hélène et Philippe. Nous avons immédiatement été accueillis par Philippe qui nous a amenés vers la cabane dans un chariot tiré par un tracteur. Immédiatement, j'ai été un peu déçu car au lieu de rouler à toute vitesse sur les bosses, il ralentissait pour que nous ne nous fassions pas trop bousculer. Allez comprendre.

Lorsque nous sommes arrivés à la petite cabane, la nourriture n'était pas encore prête. Alors Claude m'a refile une autre ration de jus d'orange spécial. Entre-temps, Mimi, elle, avait eu le temps de caler trois bières et ce, en moins de dix minutes. L'atmosphère était bien joyeuse et tout le monde buvait, en attendant patiemment l'arrivée de la nourriture. Et on ne cessait de me parler de la serveuse qui était là l'an dernier. Quelque chose à voir à ce qu'il paraît.

Après environ trente mi-

nutes d'attente, Hélène annonce que la nourriture est prête. C'est alors la ruée dans la salle à manger. On n'avait rien vu de tel depuis la Ruée vers l'Or de 1849. Mario, qui était le plus éloigné de la porte, a trouvé le moyen d'être le premier assis. Et lorsque les plats ont commencé à déferler, un observateur non-biaisé aurait cru que la meute d'étudiants n'avait pas mangé depuis trois jours. À un certain moment, la serveuse (Julie de son prénom, qui aura garanti mon retour à cette même cabane l'an prochain. Et je ne crois pas me tromper du tout en disant que Martin sera de retour aussi...) a apporté un plat rempli. Avant même qu'elle n'ait eu le temps de le déposer sur la table, toute la nourriture avait disparu du plat.

Pendant ce repas, nous sommes tombés à court de jus d'orange, non-spécial. Alors nous avons créé un nouveau drink: la vodka érable. Moi j'ai trouvé ça dégoû-

tant mais tous les autres qui y ont goûté l'ont aimé. Nous avons également appris que Julie n'était pas tout à fait d'un âge assez élevé pour pouvoir l'amener au *Steel Monkey* avec moi. Et Mimi a continué à boire.

Le repas terminé, j'ai décidé de conter une ou deux blagues, aux dépens de Julie et de quiconque se trouvait dans mes bonnes grâces à ce moment-là. Tout le monde a bien ri et le party a commencé. Entre autres, je crois que Mimi a eu le temps de se mériter le prix **Barf-bag** à ce moment-là. Malheureusement, elle n'a pas su nous faire admirer ses prouesses comme les gagnants des années passées. Elle a fait ça très discrètement dans la toilette, loin des regards scrutateurs et des rires démoniaques. Après coup, elle a trouvé réconfort et chaleur dans les bras du gagnant de l'an dernier. Comme quoi qui se ressemble...



la salle à manger, un party monstre se déroulait. Quelqu'un avait réussi à dénicher une cassette de Nirvana et tout le monde dansait... le limbo! Si Christian Long avait été là, il en aurait pleuré. Mais l'essentiel c'était que la musique jouait fort, tout le monde s'amusait... et j'avais réussi à trouver d'autre jus d'orange pour me faire des jus d'oranges spéciaux.

À un certain moment (je ne me souviens plus exactement lequel car mes pensées étaient un peu embrouillées), nous avons fait une belle bagarre de boules de neige. J'ai même eu la chance de m'enfoncer jusqu'à la hanche dans la neige et d'en avoir plein les bottines. Je suis entré à l'intérieur pour les enlever et les faire sécher près du feu. Pour ma peine, un petit malandrin les a prises et les a cachées. J'ai perdu 15 minutes et une nouvelle paire de bas blancs pour essayer de les retrouver. Mais une fois que je les avais re-

trouvées, je leur ai tous montrés que j'ai un rythme et une cadence infernaux qui bouillonnent dans mon sang... même quand ce dernier est un peu dilué.

Quelque temps après, nous avons dû nous rendre à l'évidence que la soirée tirait à sa fin. Alors la troupe de joyeux lurons, après s'être bien amusée et bien empifrée, est retournée à bord du bus pour se faire ramener à Montréal. Le retour était bien plus comique que l'aller... mais ça aurait été encore plus intéressant si Sophie ne s'était pas mise à ronfler aussitôt assise dans son siège.

Finalement, je vous laisse sur ces quelques questions qui perturbent encore mon esprit 24 heures après l'événement: Où donc était passé Alex?

Qu'ont bien pu faire Mario et Nathalie jusqu'à si tard dans la nuit?

Qu'ont bien pu faire Max et Mimi jusqu'à.....?

Comment ça le cul de mon manteau était sale?

Où habite Julie?

Comment Martin a-t-il fait pour me suivre dans TOUS mes déplacements... sans Caro?

Est-ce que Mimi a suivi les conseils de Jocelyn?

Cou-donc Jocelyn, t'en as pas assez d'une?

Et quelques citations tirées de la soirée: "Comment j'ai fait pour péter mes lunettes?" (Mimi) "Quand ça pend, qu'est-ce que tu fais avec?" (Mimi) "Tu le mets dans ta bouche!" (Jocelyn) "J'suis ben correcte." (Mimi) "C'est pas ma bière! Où c'est qu'al'est ma bière?" (Mimi) "Comment ça y reste plus de jus d'orange?" (Soul) "Sais-tu c'est quoi un orgasme?" (Soul) "Hey Soul, tu me laisses-tu ta place?" (Martin) "Nathalie! Nathaliel!" (Will) "Elle ressemble à la pissoire de la théière." (Le chauffeur)

**Soulman**



## SI MAN ÉTAIT ÉCRIT EN FRANÇAIS...

### FORTUNE(6)

BSD

FORTUNE(6)NOM

fortune – emprunte, au hasard, un adon intéressant (j'espère en tout cas)

### SYNAPSE

/usr/portée/fortune [ -- ] [ -wslao ] [ -m paternel ] [ queue ]

### DESCRIPTION

fortune sans engueulades emprunte un adon au hasard. Tu peux spécifier une queue alternée d'adon dont auquel ça te tente de chercher dans. La queue doit être faite par struque(6). Rien qu'une queue par commande lignée; toute subséquation sera rejetée avec véhémence.

### OPTIMISATION

- w Option "Woah là!". Attendre la termination en amont de temps additionné du nombre d'humeurs du message. Useageable quand que si fortune est empalé par la bûche procédurale de dehors pour pas que le massage soit passé avant clairé d'avoir.
- s Pour petits nantis seulement.
- l Long dicks seulement.
- o Pour choisir d'une queue d'aphrodisiaques alternés, souvent usés pour l'offensive potentié d'un.
- a Pour choisir l'éther des queues de Maxime.
- m paternel Impressionne la fortune du paternel et tente de le matcher. voir regepouses(3).

### QUEUES

/usr/portée/lib/fortunes.dat  
/usr/portée/lib/queues.dat (Liste des queues disponibles)

### SI ITOU

regepouses(3), struque(6)



# POÉTRIE

## Ode à la cabane

*Par bus vaert, nous arrivâmes,  
Après maints détours, touristes avertis,  
Au soupir de la transmission, nous reculâmes,  
Juste à temps, vit-on, pour répandre notre vomi.*

*Car, fut-il un transport de luxe,  
En serrant les dents, par économie de gaspillage,  
Nous contemplâmes les résidus de notre cage,  
En espérant que ça passe dans l'Électrolux.*

*Et, d'oubli et de désespoir, nous avons bu,  
Jusqu'à ce que notre estomac n'en puisse plus,  
Et que d'une gerbe preste,  
Nous nous fîmes éclairs vers les chiottes,  
Pour, de peur, ne pas en couvrir nos bottes,  
À temps, à vrai dire, pour étendre nos restes.*

*Et dans notre grande & terrible désorientation,  
De maintes bouteilles maintenant tessons,  
Dans le nirvana, confusés, nous slamâmes,  
Et évitâmes, sur le poêle, que nous nous brûlâmes.*

*Après la fête nous quitâmes,  
À l'université, nous retournâmes,  
Pour que quelques sans abris,  
Ne se retrouvent pas sans appuis.*

*Telle était cette brillante saga,  
Où, le plus hardi dégueula,  
En dire plus serait exagéré  
Et, d'écrire, à vrai dire, je suis écoeuré!*

*Signé: quelqu'un qui n'y était même pas,  
et qui n'en avait rien à foutre, avec quelqu'un  
était, mais pas toute, et qui en avait tout à foutre.*





## RECHERCHÉ

Grand WILL aux chev. blonds ch. petite WILMA chev. longs bruns dans le but d'avoir une convers. "sérieuse" dans une JETTA qui marche selon les humeurs du proprio.

Asso. étud. ch. exécutif non accoté.

Message pyramidal ch. point (G) d'entrée sur JSP.

Professeur ayant doctorat et donnant le cours lft1224 recherche un manuel d'instructions pour machine à acétate.

Recherche université où il y a plus de compétition à Net-Hack.

Professeur ayant fait couler 40 élèves pour plagiat recherche façon pour faire couler les 60 autres.

Jeune étudiant recherche bouchon assez gros pour fermer la grande gueule à Jason dans le but de lui faire passer un mauvais vendredi

13.

Petit nabot frustré ch. gougounes à-cul-massage bleues pour s'agencer à bas rouges ou verts.

Recherche bras droit pour m'assister dans mes activités, j'en ai pris trop large en même temps !

Prof univ. respect. cherche "adonis" pour satisfaire plaisirs mathématiques.



## À VENDRE

Tigre en peluche à vendre. Raison de la vente: Il est agressif. Demandez Calvin.

Fichier-reply standard "chlard\_de\_mar-de.txt" contenant mille et une écoeurantes à shipper automatiquement par reply-dæmon.

Tronçonneuse parfaite pour tronçonner élément de distraction dans cours de prob.

Jetta usag. 1000 km. En bon. et. Fonc. enc. un peu, lég. craq. ds. windshield.

Kleenex et manuel pour barrer portes inclus.



## COMPTES À RÉGLER

La Côte est dure à remonter.

Will paranoïaque trop populaire vous prie de changer de victime...

J'ai pêché mon cinquième poisson le 1<sup>er</sup> avril. Aurais besoin de hausser mon quota de pêche.

Alerte!!! serveurs cachez vous! SB se log par modem!

Les chances de se crisser en bas d'un arbre sont assez directement proportionnelles aux chances qu'on prend quand on y grimpe.



## CHRONIQUE NÉCROPHILE

Nous avons le regret de vous annoncer la disparition de la famille serveurs TEL-

NET. S.V.P. envoyez vos condoléances à SB.

Affligés, nous célébrons la mémoire du défunt Gifft, mort d'une overdose de mails insipides et inutiles. Foudroyé par la vengeance divine (mettons) Il est parti en fumée. Maintenant, on se fait écoeurer sur le groupe jsp-contact.



Remerciements à Belzébuth pour services rendus.



Remerciements à Saint-Jude pour cause vraiment désespérée.



# QUIZ DU CLUB MULTI-PLEX

*par Louis-Luc LeGuerrier*

Attention! Veuillez préparer vos cartes pour le téléchargement! Voici maintenant l'occasion de mesurer vos connaissances!

**1- Quand devrait-on avancer l'heure?**

- A) Le dernier dimanche d'avril à 2:00am
- B) Le premier dimanche d'avril à 2:00am
- C) Pendant la démo de 1224 depuis que notre bonne démo à l'accent français n'est plus là
- D) Aucune de ces réponses.

**2- Le quel de ces spécimens est le plus rare?**

- A) Le dollar canadien en argent de 1948
- B) L'imprimante pa1 fonctionne
- C) Un Bluenose
- D) Toutes ces réponses

**3- Combien de beignes devez-vous acheter pour obtenir vingts trous de beigne gratuits?**

- A) 12
- B) 256
- C) 1100
- D) 14

**4- Quel est le jeu le plus utilisé pour côtoyer une bonne séance d'étude ou de résolution de Tp?**

- A) Tetris, Q-bert, Digger, Space-commander, etc

- B) Le Tp lui-même
- C) Un autre Tp
- D) A et C

**5- Quel est le meilleurs type de disquettes?**

- A) 5.25" et 3.5"
- B) 5.25" seulement
- C) 3.5" seulement
- D) Aucune de ces réponses

**6- Que font 1 et 1?**

- A) 2
- B) 1
- C) C'est trop facile
- D) toutes ces réponses

**7- Quelle est la couleur fluo de la couverture du journal?**

- A) Jaune
- B) Orange
- C) Vert
- D) Rose

**8- À quel endroit y a-t-il des "pyramides"**

- A) En Égypte
- B) Ici, sur le réseau
- C) Près du state olympique
- D) Partout

**9- Lequel de ces jeux n'est pas un casse-tête?**

- A) Un casse-tête de 1000 pièces
- B) Trouver son TP corrigé de 1570 parmi 300 copies
- C) Le cube Rubik
- D) Aucune de ces réponses

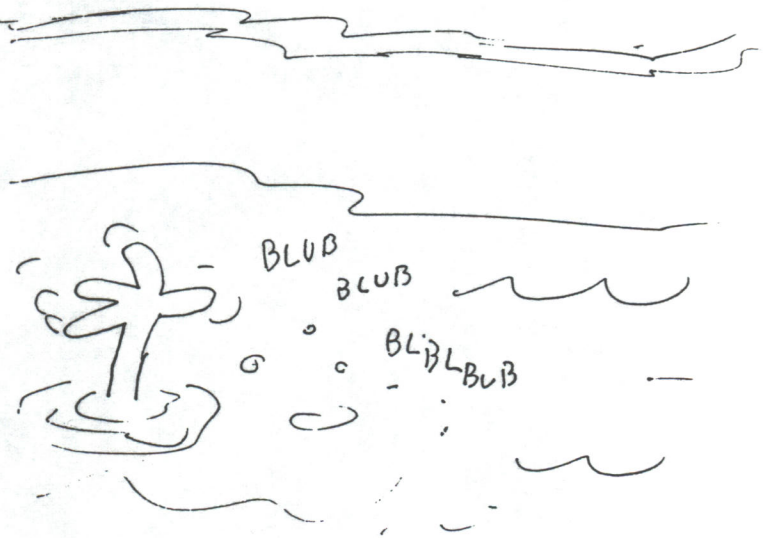
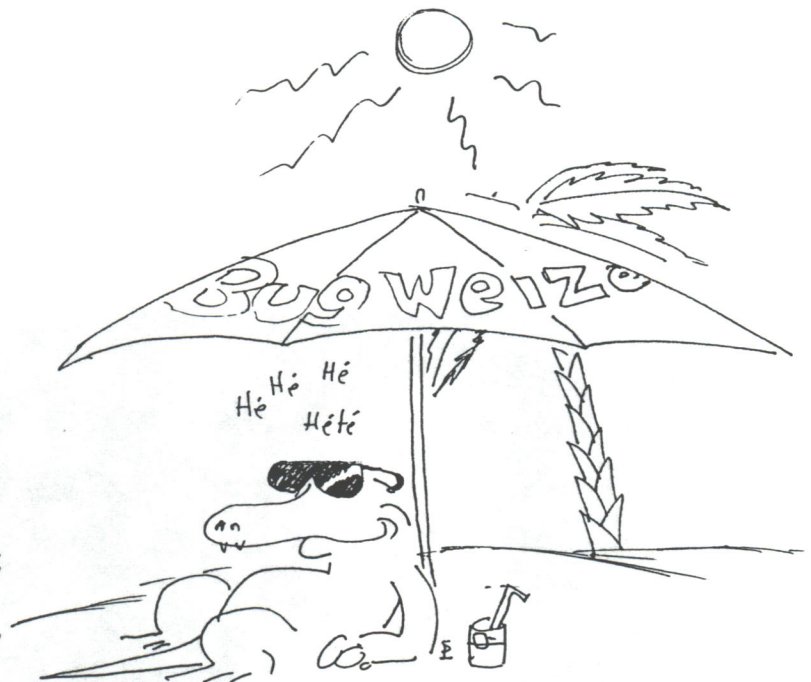


10— Vous êtes au restaurant et la serveuse vous dit: "Votre spécial comprend une soupe ou un dessert, que désirez-vous?" Vous répondez:

- A) "Une soupe"
- B) "Un dessert"
- C) "Les deux"
- D) Toutes ces réponses.

## Réponses:

- 1) Bien sûr, c'est le C, car l'heure perdue là sera mieux regagnée plus tard.
- 2) La réponse est D: toutes ces choses sont rares.
- 3) La réponse est "C", car on travaille en binaire.
- 4) D est la bonne réponse car si on est coincé avec un Tp, le meilleur moyen est de s'en éloigner pour un petit bout de temps et d'y revenir avec, si on est chanceux, de nouvelles idées.
- 5) Une est classique, l'autre plus compacte, donc la réponse est A.
- 6) Eh oui, c'est D et il y a deux réponses à 1+1, une numérique et l'autre booléenne.
- 7) B, puisque les trois autres couleurs ont déjà été utilisées.
- 8) Question piège!! La réponse est B car on parle de "pyramides" et non de pyramides.
- 9) C'est D, car les autres sont des casses-têtes. On peut le finir très vite ou on peut chercher longtemps pour trouver un seul morceau.
- 10) Eh oui, c'est encore D car les *ou* sont ordinaux (Inclusifs) à moins qu'on dise qu'il est exclusif ou XOR.



*Au Bon*  
**Troissant**

PÂTISSERIE  
CHARCUTERIE

BOULANGERIE  
TRAITEUR

DEMETRE CHARITONIDIS  
Ventes et Marketing

2160, RUE ST-MATHIEU  
MONTRÉAL, QC H3H 2J4  
TÉL.: (514) 935-7846



